



Appel à propositions d'articles pour la revue *Agora débats/jeunesses*

Dossier : « Être jeune outre-mer » (2023/2)

Dossier coordonné par Michel Tondellier, maître de conférences, université des Antilles et Arnaud Régnier-Loilier, directeur de recherche, INED

La jeunesse est, outre-mer, un objet de préoccupation politique ancien. Les problèmes de développement économique des anciennes colonies, d'accès à la culture, à la formation et à l'emploi ont suscité une vive critique des « ratés » de la départementalisation des anciennes colonies et conduit à des revendications indépendantistes axées sur les identités culturelles (Daniel, 2006 ; Michalon, 2009). L'engagement durable de l'État dans une politique migratoire en direction de l'ancienne métropole (Constant, 1997) se traduit, sur le plan démographique, par un vieillissement des DROM (à l'exception de la Guyane) (Breton *et al.*, 2009) et font des jeunes restés au pays une population spécifique (Temporal *et al.*, 2011).

Si la revue *Agora débats/jeunesses* publie ponctuellement des articles consacrés aux problématiques des jeunes ultra-marins, cette thématique n'a jamais fait l'objet d'un dossier spécifique. Il s'agit ici de faire un premier point sur un objet faiblement constitué dans des espaces finalement assez peu structurés, eux aussi, au sein de la recherche française (Lemerrier, 2014). Ce dossier propose de se centrer sur les jeunes *dans* les territoires des outre-mer, la jeunesse ultramarine ayant migré relevant d'un objet connexe qui mérite un traitement particulier. Plusieurs axes thématiques sont suggérés ci-après, sans représenter un cadrage restrictif.

- **Devenir adulte en territoire ultra-marin.** De quelle manière les « spécificités » des territoires, qu'elles soient historiques, économiques, géographiques ou culturelles, affectent-elles le passage à l'âge adulte ? Outre la question de l'emploi des jeunes (Roinsard, 2014) plusieurs indicateurs tels que l'entrée précoce dans la fécondité, la monoparentalité élevée, la décohabitation parentale tardive ou encore la conjugalité interrogent (Breton, 2011). Au-delà d'un constat de la pluralité de parcours ultra-marins et plutôt qu'un modèle unifié (Temporal, 2017), comment penser à la fois les différences et le ou les communs d'un territoire à l'autre et/ou dans la relation avec l'Hexagone ?

- **Mobilités et question migratoire.** Soixante ans de politique migratoire opérant des déplacements de population vers l'ancienne métropole ont durablement marqué les représentations et les pratiques migratoires (Haddad, 2018 ; Marie, 2014). De quelle façon la question de l'insertion continue-t-elle de façonner les jeunes ultramarines ? Comment évoluent les stratégies migratoires (Gailland, 2004) et la perception de la mobilité, notamment la réticence à quitter le « pays » (Labache, 2008) ? Conséquence de la macrocéphalie urbaine qui polarise chefs-lieux et périphérie en milieu insulaire, les problématiques de la mobilité intraterritoriale, et donc de la jeunesse en milieu rural, méritent également attention.

• **Engagement de la jeunesse dans les outre-mer.** On observe dans certains DROM une désaffection marquée pour la participation électorale (Cratère, 2017) et dans le même temps des mobilisations symboliques d'ampleur comme les émeutes à la Réunion, le collectif des « Grands Frères » en Guyane, la séquence du déboulonnage des statues en Martinique en 2020 ou encore les mobilisations de décembre 2021 aux Antilles. Dans ces anciennes colonies travaillées depuis plusieurs décennies par la question statutaire, la jeunesse ultra-marine est l'héritière de débats politiques et culturels dont la transmission intergénérationnelle ne relève pas de l'évidence (Sainton, 2006) et s'actualise dans de nouvelles formes d'engagement, notamment identitaires (Brami Celentano, 2002). Si l'engagement des jeunes ultra-marins peut s'évaluer dans leurs rapports à l'État, ces rapports ne sont pas univoques et n'excluent pas des formes plus « classiques » d'engagement ainsi que des dynamiques associatives, culturelles ou sportives (Zattara *et al.*, 2000) qui méritent, elles aussi, d'être investiguées.

• **Socialisation, intégration, institution.** Les rapports des jeunes aux institutions, les modalités de socialisation, la diversité des parcours de formation, de mobilité et d'intégration méritent une attention particulière du fait de certains développements originaux par rapport à l'Hexagone. L'éducation populaire et l'encadrement religieux peuvent par exemple avoir un rôle assimilationniste ou contribuer à l'émergence d'une identité créole (Gastaud, 2004 et 2005). Se pose aussi la question de l'inclusion des jeunes porteurs de handicaps ou de maladies chroniques (Cholley-Gomez *et al.*, 2020 ; Ruffié *et al.*, 2021). L'institution scolaire connaît outre-mer des écarts aux moyennes nationales qui peuvent poser question, notamment en termes de décrochage scolaire. On pense également au service militaire adapté qui propose un programme de formation qualifiante à une frange vulnérable des jeunes aux Antilles françaises (Milia Marie-Luce, 2019).

• **L'expression du genre outre-mer.** La problématique du genre mérite une attention particulière pour éviter de réduire les données genrées à des catégories secondaires, voire à homogénéiser l'analyse de la diversité des expériences des jeunes ultra-marins. Les textes étudiant les relations sociales genrées, les féminités et masculinités ultra-marines et leurs constructions (Lefaucheur, Mulot, 2012) feront l'objet d'une attention particulière. Les problématiques liées à la violence, notamment intrafamiliale, dont les jeunes femmes des outre-mer sont particulièrement victimes, attirent également l'attention (Brown, Lefaucheur, 2013 ; Condon *et al.*, 2021).

• **Spécificités des territoires, jeunesses spécifiques ?** Proposer un dossier consacré aux jeunesses de Nouvelle-Calédonie, de Polynésie, des Antilles françaises, de Guyane, de la Réunion ou de Mayotte, c'est poser la question des « spécificités » de ces territoires que le vocable outre-mer, décliné au pluriel, consacre implicitement. En effet s'interroger sur les jeunes ultra-marins c'est postuler qu'ils sont, d'une façon ou d'une autre, différents des jeunes vivant dans l'Hexagone. Du point de vue de la recherche, mettre l'accent sur ces spécificités, c'est aussi mettre l'accent sur l'altérité plutôt que le commun, au risque de favoriser une lecture particularisante des sociétés ultra-marines. De façon comparable à la pluralité des jeunesses dans l'Hexagone, les jeunes au sein des territoires ultra-marins ne présentent pas un visage unifié. L'éloignement géographique et l'insularité, posent donc la question des effets de contexte sur la diversité des expériences des jeunes entre les territoires ultra-marins, sans perdre de vue ce que ces expériences peuvent conserver de commun entre territoires ultra-marins mais aussi avec les jeunes vivant dans l'Hexagone. Cette tension appelle un effort de contextualisation, mais aussi une réflexion sur les limites des « spécificités » ultra-marines

qui sont devenues, au fil du temps, *aussi*, des catégories fondant des revendications politiques (Michalon, 2009).

Ce dossier d'*Agora débats/jeunesses* consacré aux jeunes ultra-marines propose de rassembler un premier état des lieux mobilisant des travaux de disciplines (sociologie, démographie, anthropologie, histoire, etc.) et méthodologies (observations, entretiens, monographies, statistiques) diverses autour d'un objet dont il est nécessaire non seulement d'éclairer les nuances, mais aussi de contribuer à en poser les termes analytiques.

Bibliographie

- Brami Celentano, Alexandrine. (2002). La jeunesse à Tahiti : nouveau identitaire et réveil culturel. *Ethnologie française*, 32(4), 647-661.
- Breton, Didier. (2011). L'entrée dans l'âge adulte des jeunes réunionnaises et martiniquaises : la famille comme "Evidence" ? *Politiques sociales et familiales*(106), 25-38.
- Breton, Didier, Condon, Stéphanie, Marie, Claude-Valentin, & Temporal, Franck. (2009). Les départements d'Outre-Mer face aux défis du vieillissement démographique et des migrations. *Population & Sociétés*, 460(9).
- Brown, Elizabeth, & Lefaucheur, Nadine. (2013). Difficultés de la jeunesse, entrée précoce dans la vie adulte et victimation : l'exemple de la Martinique. *Revue française des affaires sociales* (1-2), 54-75.
- Cholley-Gomez, Marie, Ruffié, Sébastien, Villoing, Gaël, Boucher, Normand, & Fougeyrollas, Patrick. (2020). Évaluer la participation sociale de jeunes drépanocytaires. Recherche transdisciplinaire et adaptation des outils de recueil de données MHAVIE et MQE au contexte socioculturel de la Guadeloupe. *Eaquitas*, 26(2), 3-102.
- Condon, Stéphanie, Dauphin, Sandrine, Dupuis, Justine, & l'équipe de l'enquête Virage dans les Outre-mer. (2021). Les femmes sur l'Île de La Réunion fortement exposées aux violences pendant l'enfance et l'adolescence. *Population & Sociétés*, 592(8). doi: 10.3917/popsoc.592.0001
- Constant, Fred. (1997). La politique migratoire : Essai d'évaluation. In F. Constant & J. Daniel (Eds.), *1946-1996. Cinquante ans de départementalisation outre-mer* (pp. 97-132). Paris: L'Harmattan.
- Cratère, Floraline. (2017). Participation électorale en Martinique. Un tiers des électeurs n'ont pas voté en 2017 *Insee Flash Martinique* (pp. 2): Insee.
- Daniel, Justin. (2006). Les élus face à la réforme institutionnelle et à l'acte II de la décentralisation : la difficile conciliation d'aspirations contradictoires. In T. Michalon (Ed.), *Entre assimilation et émancipation. L'Outre-mer français dans l'impasse ?* (pp. 113-132). Rennes: Les Perséides.
- Gaillard, Rodolphe. (2004). Logiques migratoires réunionnaises. *Journal des anthropologues*(96-97). doi: <https://doi.org/10.4000/jda.1875>
- Haddad, Marine. (2018). L'effet d'une politique d'État sur les migrations DOM-métropole. Les enseignements des recensements de 1962 à 1999. *Population*, 73(2), 191-224. doi: DOI 10.3917/popu.1802.0191
- Labache, Lucette. (2008). La mobilité des jeunes réunionnais. *Agora débats/jeunesses*(50), 22-32.
- Lefaucheur, Nadine, & Mulot, Stéphanie. (2012). La construction et les coûts de l'injonction à la virilité en Martinique. In D. Dulong, C. Guionnet & E. Neveu (Eds.), *Boys dont' cry. Les coûts de la domination masculine* (pp. 207-229). Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Lemerrier, É., Muni Toke, V. & Palomares, É. . (2014). Les Outre-mer français: Regards ethnographiques sur une catégorie politique. *Terrains & travaux*, 24(5-38). doi: <https://doi.org/10.3917/ft.024.0005>
- Marie, Claude-Valentin. (2014). Des « Nés » aux « Originaires » Dom en métropole : les effets de cinquante ans d'une politique publique ininterrompue d'émigration. *Informations sociales*, 186(6), 40-48.
- Michalon, Thierry. (2009). *L'outre-mer français. Évolution institutionnelle et affirmations identitaires*. Paris: L'Harmattan.
- Milia Marie-Luce, Monique. (2019). Un contrat singulier avec l'armée: L'exemple des jeunes volontaires du régiment du service militaire adapté de la Martinique. *Agora débats/jeunesses* (82), 127-142.
- Roinsard, Nicolas. (2014). Le chômage de masse à La Réunion revisité au prisme des jeunes réunionnaises. *Diversité* (178), 129-135.

- Ruffié, Sébastien, Cholley Gomez, Marie, Villoing, Gaël, Ferez, Sylvain, Boucher, Normand, & Fougeyrollas, Patrick. (2021). Penser les effets du désavantage social liés à la maladie chronique : enjeux épistémologiques d'un projet transdisciplinaire sur des jeunes drépanocytaires en Guadeloupe. *Alter*, 15(2), 177-189. doi: <https://doi.org/10.1016/j.alter.2020.07.003>
- Sainton, Jean-Pierre. (2006). "Des mots pour le dire..." Les équivoques du discours revendicatif de l'intégration et du discours revendicatif de la spécificité : une perspective historique. In T. Michalon (Ed.), *Entre assimilation et émancipation. L'Outre-mer français dans l'impasse ?* (pp. 69-87). Rennes: Les Perséides.
- Temporal, Franck. (2017). Les jeunes ultramarins : quelle(s) réalité(s) ? *Cahiers de l'action*, 49(2), 7-17. doi: doi: DOI 10.3917/cact.049.0007
- Zattara, Maurice, Dalleau, Georges, Leroyer, Pierre, Duret, Pascal, & Augustini, Muriel. (2000). Quelles identités culturelles pour les jeunes de l'Océan Indien ? *Agora débats/jeunesses* (20), 13-22.

CALENDRIER PREVISIONNEL

15 mai 2022 : remise des propositions d'articles (1 à 2 pages avec la problématique, la méthodologie et le plan de l'article et une courte notice biographique) à envoyer aux deux coordinateurs.

1^{er} juin 2022 : sélection des propositions d'articles et réponse aux auteur·trice·s.

30 septembre 2022 : remise des articles aux coordinateurs.

1^{er} novembre 2022 : évaluation des articles et retour aux auteur·trice·s.

Janvier 2023 : remise des articles dans leur version définitive

Mai 2023 : parution du numéro.

Les articles (entre 30 000 et 35 000 signes) préciseront la problématique, les données empiriques mobilisées, le cadre dans lequel l'étude a été menée, la méthodologie employée et les résultats obtenus.

COORDINATION DU NUMERO

Michel Tondellier : michel.tondellier@univ-antilles.fr
Arnaud Régnier-Loilier : arnaud.regnier-loilier@ined.fr

Rédaction d'Agora débats/jeunesses

Yaëlle Amsellem-Mainguy : amsellem-mainguy@injep.fr

Marianne Autain : autain@injep.fr